

Bibliothèque Centre Pompidou

Bibliothèque publique d'information | Cinéma
11 septembre – 18 décembre 2020

Chili, cinéma obstiné



Le cycle Chili, cinéma obstiné, initialement prévu pour le printemps 2020 est reprogrammé à l'automne. Organisé par la Bibliothèque publique d'information pour La Cinémathèque du documentaire, il se tiendra dans son intégralité du 11 septembre au 18 décembre 2020. Les projections auront lieu dans les salles de cinéma du Centre Pompidou (Paris).

La crise politique qui secoue le Chili depuis plusieurs mois, ne s'est pas éteinte avec la pandémie. Bien au contraire, la situation d'urgence que traverse le peuple chilien s'est encore aggravée générant de récentes émeutes de faim dans le pays. A l'instar des retournements vécus par le pays depuis le coup d'état de 73 jusqu'à nos jours, les cinéastes chiliens sont restés productifs tels des chroniqueurs obstinés de leur société.

C'est cette histoire et ces témoignages que le cycle *Chili, cinéma obstiné* mettra en valeur, croisant les regards d'une nouvelle génération avec ceux de trois cinéastes emblématiques (Carmen Castillo, Ignacio Agüero et Patricio Guzmán).

ÉVEIL ET ESSOR D'UNE CINÉMATOGRAPHIE

C'est dès la fin des années 50 et le début des années 60 que débute l'éveil du documentaire chilien. Un éveil marqué par des cinéastes tels que Joris Ivens, Rafaël Sánchez ou encore Jorge Di Lauro. Cette période, également connue sous le nom de "*Nouveau cinéma chilien*", sera illustrée lors d'une séance spéciale présentant trois de ses court-métrages fondateurs.

Mais c'est sous la dictature que le cinéma chilien, tel qu'on le connaît avec sa forte conscience politique et sociale, prend véritablement forme et connaît son essor.

Ignacio Agüero, Carmen Castillo, Patricio Guzmán, entre autres, marquent ces années. Trois regards, trois chroniqueurs du Chili d'hier et d'aujourd'hui. Ils seront présents à Paris pour présenter au public quelques uns de leurs films. Le cycle *Chili, cinéma obstiné* s'attardera également sur quelques films emblématiques de l'histoire du Chili des années 70-80, réalisés entre autres par Carlos Flores Delpino, Andres Rasz, le collectif Cine Ojo.

SUR LES PAS DES AÎNÉS

Du travail de mémoire, à l’empreinte socio-politique en passant par la fascination d’une topographie particulière, seuls ou regroupés dans des collectifs, le but affiché des cinéastes chiliens aujourd’hui est de contribuer à la mémoire audiovisuelle du pays et de favoriser la réflexion sociale à partir d’images.

De ce constat, et à l’occasion du prochain référendum constitutionnel du 25 octobre 2020 au Chili, se tiendra, dans le cadre de ce cycle organisé par La Cinémathèque du documentaire à la Bpi, une séance extraordinaire avec la projection d’images de la contestation sociale qui secoue le pays. Images réalisées ces dernières semaines par des collectifs de cinéastes, étudiants et par des journalistes du média indépendant Chile Today.

Par ailleurs, le cycle proposera au fil des semaines, la découvertes ou redécouvertes de films emblématiques de nombreux cinéastes tels que : Sebastián Moreno, Marcela Said, Carolina Adiazola et José Luis Sepúlveda, Pachi Bustos, Bettina Perrut et Ivan Osnovikoff... Mais également des films de collectifs comme MAFI (Mapa fílmico de un País) ou l’Escuela popular de Cine et d’autres qui continuent sur le chemin tracé par Patricio Guzmán et Ignacio Agüero dans les années 1970.

Avec plus de 50 films, le cycle *Chili, cinéma obstiné*, questionnera donc l’Histoire et l’actualité d’un pays en perpétuelle ébullition à travers le regards de différents cinéastes, toute génération confondue.

Une programmation accompagnée par de nombreux spécialistes, en présence des cinéastes.

TEMPS FORTS



CHILI, UN ÉVEIL CONTRARIÉ ?

Le 26 avril 2020, les Chiliens devaient se prononcer par référendum sur le maintien de la Constitution de 1980 instaurée par Pinochet. Puis est arrivée la crise du coronavirus.

Une nouvelle date a été fixée au 25 octobre. La révolte sociale qui a pris naissance en octobre 2019 se poursuit toujours, et des images de cette actualité continuent à nous parvenir (films courts, animations, images brutes)... Comment celles-ci rendent-elles compte de ces douze derniers mois ? Quelle peut être l'évolution du mouvement, entre covid-19 et référendum ?

Projections et débat, avec un direct par vidéo avec Santiago, où les acteurs de la contestation et les artistes s'exprimeront sur le sens de leur lutte.

Séance organisée en collaboration avec Cinéma du réel et Pamela Varela (cinéaste et fondatrice de l'association Cinechilex)

Dimanche 25 octobre à 17h

L'ÉVEIL DU CINÉMA CHILIEN SÉANCE SPÉCIALE

BIDONVILLE [Las Callampas] de Rafaël Sánchez

Chili, 1958, noir et blanc, 19 min

Récit de l'incendie dans un bidonville et les efforts de reconstruction par la population. Rafaël Sánchez crée en 1955 le département de Cinéma au sein de l'Université catholique à Santiago et fut notamment le professeur de Patricio Guzmán.

À VALPARAÍSO de Joris Ivens, Sergio Bravo (et al.)

Chili/France, 1964, noir et blanc et couleur, 26 min

À l'invitation de Salvador Allende - à l'époque sénateur -, le Néerlandais Joris Ivens réalise avec une équipe franco-chilienne ce portrait poétique de la ville portuaire chilienne. Le film inspirera une génération de cinéastes au Chili, mais les deux copies conservées à l'Université de Santiago disparaissent pendant la dictature.

ANDACOLLO de Jorge Di Lauro, Nieves Yankovic

Chili, 1958, couleur, 35 min

Les fêtes religieuses à Andacollo au nord du Chili, qui mêlent ferveur populaire et traditions folkloriques.

Trois courts métrages fondateurs du cinéma chilien

Dimanche 1^{er} novembre à 17 h

TEMPS FORTS

TROIS REGARDS SUR LE CHILI

IGNACIO AGÜERO

Il sera présent à Paris du 4 au 7 décembre

(voir détail du focus qui lui est consacré page 7)

CARMEN CASTILLO

Elle sera présente à Paris du 16 au 19 décembre

(voir détail du focus qui lui est consacré page 9)

PATRICIO GUZMÁN

Il sera présent à Paris du 12 au 14 septembre

(voir détail du focus qui lui est consacré page 11)

Pour toute demande
d'entretien merci de contacter
l'Agence Valeur Absolue

au **06 72 67 72 78**

ou par mail

contact@agencevaleurabsolue.com

SÉANCE INAUGURALE

LE VOYAGE DANS L'ESPACE [El Viaje espacial]

de Carlos Araya Díaz

Chili, 2019, couleur, 1h02 min

Désert, ville, mer et neige, l'arrêt de bus est partout au Chili. On voyage à travers une mosaïque de situations quotidiennes où l'humour, le drame et l'absurdité se conjuguent. Ce pays vit ses propres conflits, alors qu'il peine à accueillir ceux qui arrivent.

"Un regard sur les désirs et les fractures d'un pays qui en a assez d'attendre" (Carlos Araya Díaz)

Première diffusion en France

Vendredi 11 septembre à 20h

En présence de Carlos Araya Díaz (sous réserve)

En avant-programme :

Des séquences inédites tournées par des collectifs chiliens depuis le début des manifestations en octobre 2019

FILM DE CLÔTURE

LA CITÉ PERDUE [La Ciudad perdida]

de Francisco Hervé

Chili, 2016, couleur, 1h12 min

Nous sommes à Aysén, une région de la Patagonie chilienne très peu peuplée. Dans un coin de ce monde perdu, une mystérieuse ville se cache. Il y a 500 ans, un groupe de conquérants aurait construit une ville d'or. Celui qui y pénètre devient immortel, mais perd la mémoire. C'est la cité perdue des Césars.

Vendredi 18 décembre à 20h

TEMPS FORTS

SÉANCE SPÉCIALE

HARLEY QUEEN

de Carolina Adriaola, José Luis Sepúlveda

Chili, 2019, couleur, 1h30 min

Le nouveau film du couple Adriaola et Sepúlveda est une immersion transgressive dans l'univers débridé et baroque de Carolina, alias Harley Queen. Harley Queen est stripteaseuse et médium, Carolina est une mère qui tente de survivre à Bajos de Mena, près de Santiago, « le plus grand ghetto de Chili ».

HOMMAGE À LUIS SEPÚLVEDA (1949-2020)

Le 16 avril 2020 meurt l'écrivain chilien Luis Sepúlveda, victime de la Covid-19. Véritable monument de la littérature de son pays, il fut un citoyen engagé en faveur des grandes causes révolutionnaires puis écologistes. Emprisonné sous Pinochet, il est expulsé du pays en 1977.

Il fut également très actif dans le cinéma en tant que scénariste, monteur, directeur de la photographie, producteur et comme réalisateur, notamment avec son film de fiction *Nowhere* (2004).

Un hommage lui sera rendu avec une projection-rencontre



LE CINÉMA DU BOUT DU MONDE de Joël Farges

Chili/France, 2014, couleur, 54 min

Dans son livre *Dernières nouvelles du Sud* (2012) Luis Sepúlveda a révélé au monde l'existence d'un cinéma hors du commun, situé en Terre de Feu. En 1913, deux jeunes immigrants ont l'idée d'ouvrir une salle de cinéma, la première d'Amérique du Sud. Avec une caméra Pathé, ils vont filmer le quotidien de ce morceau de terre du bout du monde, avant de réaliser la première fiction chilienne. Film réalisé dans le cadre de la série *Cinémas mythiques*.

Première diffusion en France

Judi 17 septembre, 20h

Séance présentée par Carmen Castillo (réalisatrice) dans le cadre de sa carte blanche (voir détail page 10)

Dimanche 27 septembre à 17h

Projection suivie d'une rencontre entre **Joël Farges**, **Delphine Grouès** (historienne, autrice, spécialiste du Chili) et **Oscar Castro** (metteur en scène, comédien dans le film *Nowhere*, sous réserve)

Focus IGNACIO AGÜERO

en sa présence du 4 au 7 décembre

Né le 7 mars 1952, Ignacio Agüero fait des études de cinéma à Santiago, à Buenos Aires et à New York.

Ses premiers films, réalisés sous la dictature, témoignent d'une forte conscience politique et sociale. En 1988, il co-réalise l'un des clips publicitaires de la campagne référendaire du « Non » contre Pinochet. Agüero apparaît également dans des films d'autres cinéastes, notamment dans *Cofralandes* de Raúl Ruiz (2001). Depuis longtemps, son quartier à Santiago, la Providencia, est le décor principal de ses documentaires, de plus en plus intimistes et réfléchis.

LES FILMS PROGRAMMÉS

ICI ON CONSTRUIT [Aquí se construye]

Chili, 1977, noir et blanc, 7 min

Dans son film d'école, réalisé à l'Université catholique de Santiago, Agüero aborde déjà la thématique qui revient dans plusieurs de ses futurs longs métrages : la transformation de son quartier à travers la destruction des maisons anciennes.

NO OLVIDAR

Chili, 1979-1982, couleur, 32 min

Réalisé sous le pseudonyme de Pedro Meneses, ce film suit cinq femmes d'une même famille qui recherchent leurs maris, arrêtés quelques jours après le coup d'État militaire de 1973. Après six ans de fouilles, elles retrouvent leurs corps, près de Santiago. Le film constitue par lui-même la preuve du crime par la police de Pinochet.

COMO ME DA LA GANA

Chili, 1985, couleur, 28 min

Agüero suit et interrompt le tournage de cinq films réalisés en 1984. Quel est le sens de faire du cinéma, dans une période de dictature ? C'est la question qu'il pose aux cinq réalisateurs.

En avant-programme : CUECA DE LAS MUJERES SOLAS (1988), clip qu'Ignacio Agüero réalise pour la campagne du « No », lors du plébiscite chilien de 1988, à propos du maintien ou non de Pinochet.

CENT ENFANTS QUI ATTENDENT UN TRAIN [Cien niños esperando un tren]

Chili, 1988, couleur, 55 min

Dans ce moyen métrage tourné dans la quasi-clandestinité, Agüero assiste à un atelier de cinéma pour des enfants des quartiers défavorisés de Santiago, un atelier animé par Alicia Vega. Un film mythique sur une figure de légende du cinéma chilien.

FOCUS IGNACIO AGÜERO

en sa présence du 4 au 7 décembre



LES FILMS PROGRAMMÉS (suite)

ICI ON CONSTRUIT (OU LE LIEU OÙ JE SUIS NÉ N'EXISTE PLUS) [Aquí se construye (o Ya no existe el lugar donde nació)]

Chili, 2000, couleur, 1h17 min

Tourné vingt ans après son film d'école du même titre, Agüero suit longuement un homme dont la maison mitoyenne est en passe d'être détruite.

L'AUTRE JOUR [El Otro día]

Chili, 2012, couleur, 2h

On est chez le cinéaste, à Santiago. On frappe à sa porte : un chômeur qui cherche du boulot, un vendeur, un mendiant. Agüero leur demande s'il peut venir les filmer dans leur propre quartier.

COMO ME DA LA GANA II

Chili, 2016, couleur, 1h26 min

Agüero reprend le fil de son film *Como me da la gana* réalisé trente ans auparavant, en interrogeant de jeunes cinéastes chiliens sur l'essence du cinéma.

Ce second volet ne se contente pas de seulement mener enquête. D'autres images, privées, d'enfance, et le témoignage d'une institutrice qui menait des ateliers cinéma, s'ajoutent aux réponses glanées sur les lieux de tournage. (Jean-Pierre Rehm)

JAMAIS JE N'AI GRAVI LA PROVINCIA [Nunca subí el Provincia]

Chili, 2019, couleur, 1h29 min

Jamais je n'ai gravi la Provincia, dit le titre, parlant de cette montagne aux abords de Santiago, signale que c'est auprès de chez soi, dans son quartier, voire au croisement de quelques rues, qu'une ascension a eu lieu, que c'est dans cet espace familier et circonscrit (...) que se déroule le film tout entier, et l'existence elle-même du réalisateur. (Jean-Pierre Rehm)

Focus CARMEN CASTILLO

en sa présence du 16 au 19 septembre

Carmen Castillo, écrivaine et cinéaste, a réalisé une vingtaine de films pour le cinéma et pour la télévision – son dernier film en date, *Chili 1973 : une ambassade face au coup d'État*, a été diffusé en janvier dernier sur France 5. Depuis 1976, elle réside en France.

Dans son cinéma, le Chili n'est jamais très loin. À plusieurs reprises, elle s'est penchée, avec beaucoup de franchise et sans nostalgie, sur son propre passé de militante au sein du mouvement de la gauche révolutionnaire MIR, tout en retraçant sa vie d'intellectuelle engagée, au Chili ou en France. En 2019, elle a reçu le prix Scam pour l'ensemble de son œuvre.

LES FILMS PROGRAMMÉS

RUE SANTA FE - DE DÉFAITE EN DÉFAITE JUSQU'À LA VICTOIRE FINALE

Chili/France/Belgique, 2007, couleur, 2h43 min

Rue Santa Fe, le 5 octobre 1974, dans les faubourgs de Santiago, Carmen Castillo est blessée alors que son compagnon, Miguel Enriquez, chef du MIR, est assassiné par la police de Pinochet. Tous ces actes de résistance valaient-ils la peine ? Miguel, est-il mort pour rien ? Carmen Castillo parcourt un chemin, qui va de la clandestinité à l'exil, des jours lumineux d'Allende aux longues années sombres de la dictature, avec tous ceux qui ont résisté à cette époque et ceux qui résistent encore aujourd'hui.

LE CHILI DE MON PÈRE [El País de mi padre]

France, 2004, couleur, 1h16 min

En 2002, Carmen Castillo revient au Chili pour revoir son père Fernando Castillo Velasco. Ce film raconte ce retour centré sur le désir de s'approcher du mystère de la vie et de l'œuvre d'un homme éveillé. C'est le temps d'une mémoire, pas une biographie expéditive. Fernando raconte des extraits de sa vie, de son travail d'architecte, de recteur d'université et de maire de La Reina.

LA FLACA ALEJANDRA

de Carmen Castillo, Guy Girard

France, 1994, couleur, 1h

Marcia Merino, dite la Flaca Alejandra, fut militante du MIR. Arrêtée et torturée en 1974, elle trahit. Pendant 18 ans elle travaille pour la police politique de Pinochet, avant de se retourner à nouveau. Désormais, elle témoignera contre ceux pour lesquels elle a travaillé. Carmen Castillo, victime de la dictature, tente d'éclairer avec elle le passé.

Focus CARMEN CASTILLO

en sa présence du 16 au 19 septembre

CARTE BLANCHE À CARMEN CASTILLO



LE BÂTIMENT DES CHILIENS

de Macarena Aguiló

France/Chili, 2010, couleur, 1h35 min

À la fin des années 70, les militants du MIR exilés en Europe, retournent au Chili pour lutter contre la dictature de Pinochet. Pour ceux qui sont aussi parents se pose la question du retour des enfants. Impossible de retourner avec eux. Le Projet "Foyers" est né pour ces enfants-là. Un espace de vie communautaire pour 60 enfants sous la responsabilité de 20 adultes.

HARLEY QUEEN

de Carolina Adriaola, José Luis Sepúlveda

(voir page 6)

Chili, 2019, couleur, 1h30 min

Le nouveau film du couple Adriaola et Sepúlveda est une immersion transgressive dans l'univers débridé et baroque de Carolina, alias Harley Queen. Harley Queen est stripteaseuse et médium, Carolina est une mère qui tente de survivre à Bajos de Mena, près de Santiago, « le plus grand ghetto de Chili ».

FOCUS PATRICIO GUZMÁN

en sa présence du 12 au 16 septembre

Né le 11 août 1941 à Santiago du Chili, Patricio Guzmán a effectué ses études à Madrid. Avec sa trilogie *La Bataille du Chili* (1975-1979), il pose les fondations du cinéma documentaire au Chili.

Exilé du pays en 1974, il habite aujourd'hui à Paris.

Dans ses films, il continue de se pencher sur l'histoire et la vie de son pays. En 1997, il fonde le festival du film documentaire de Santiago, FIDOCOS.

"Le cinéma documentaire c'est une façon d'accompagner une idée ou un peuple. C'est un genre cinématographique magnifique, un prolongement de la voix des gens. Nous sommes là pour traduire quelque chose à travers le cinéma, et nous sommes contents de faire ce petit travail de mémoire."

Patricio Guzmán

LES FILMS PROGRAMMÉS

LA BATAILLE DU CHILI 1 L'INSURRECTION DE LA BOURGEOISIE

France/Chili/Cuba, 1975, noir et blanc, 1h37 min

En 1973, alors que Salvador Allende initie un programme de transformations sociales et politiques visant à enrayer la pauvreté, la droite organise une série de grèves. Quand Allende obtient la majorité des suffrages en mars, la bourgeoisie comprend qu'elle ne peut plus avoir recours à des mécanismes légaux, et c'est le le coup d'État.

LA BATAILLE DU CHILI 2 LE COUP D'ÉTAT MILITAIRE

France/Chili/Cuba, 1976, noir et blanc, 1h28 min

Entre mars et septembre 1973, la gauche et la droite s'affrontent sur tous les terrains : dans la rue, les usines, les tribunaux, les universités, au Parlement et dans les médias. Le 4 septembre, près d'un million de personnes défilent devant Allende. Sept jours plus tard, Pinochet pilonne le palais présidentiel où se trouve le chef de l'État.

LA BATAILLE DU CHILI 3 LE POUVOIR POPULAIRE

France/Chili/Cuba, 1979, noir et blanc, 1h19 min

En marge des grands événements de l'année 1973 ont lieu d'autres expériences collectives – magasins communautaires, « cordons industriels », comités de paysans – pour tenter d'endiguer la situation de chaos et soutenir Allende.

FOCUS PATRICIO GUZMÁN

en sa présence du 12 au 16 septembre



LES FILMS PROGRAMMÉS (suite)

AU NOM DE DIEU [En nombre de Dios]

Chili/Espagne, 1987, couleur, 1h35 min

Contrairement à ce qui est arrivé en Espagne et dans certains pays d'Amérique latine, au Chili l'Église catholique s'est opposée à la junte militaire. Ce film illustre l'impressionnant mouvement de masse contre la dictature qui a eu lieu en 1985 dans les quartiers périphériques, dans les universités, au sein des associations et des syndicats.

CHILI, LA MÉMOIRE OBSTINÉE [Chile, memoria obstinada]

France, 1997, couleur et noir et blanc, 56 min

Patricio Guzmán a réalisé La Bataille du Chili en 1974, et il lui a ensuite fallu prendre le chemin de l'exil. Vingt-deux ans plus tard, il reprend sa caméra pour comprendre comment et jusqu'où l'oubli imposé par Pinochet a pu détruire la mémoire de l'énergie d'un peuple. Le rêve brisé par la répression sanglante qui lui a succédé est encore trop douloureux pour être assumé par ceux qui l'ont vécu de près.

12

Focus PATRICIO GUZMÁN

en sa présence du 12 au 16 septembre

LES FILMS PROGRAMMÉS (suite)

LE CAS PINOCHET

Belgique/Chili/France, 2001, couleur, 1h49 min

Le mardi 22 septembre 1998, le général Augusto Pinochet s'envole vers Londres pour un voyage d'agrément. Là-bas, il se repose quelques jours, prend le thé avec Margaret Thatcher. Il a l'intention de se rendre à Paris mais de subites douleurs de dos l'obligent à se faire opérer dans une clinique de Londres. À son réveil, il est arrêté par la police. Que s'est-il passé ?

NOSTALGIE DE LA LUMIÈRE

Allemagne/Chili/Espagne/France, 2010, couleur, 1h30 min

Dans le désert d'Atacama au Chili, les astronomes observent les étoiles. C'est aussi un lieu où la sécheresse du sol conserve intacts les restes humains : ceux des explorateurs, des mineurs... et des prisonniers politiques de la dictature. Les astronomes scrutent les galaxies en quête d'une probable vie extraterrestre ; au pied des observatoires, des femmes remuent les pierres, à la recherche des squelettes de leurs bien-aimés.

LE BOUTON DE NACRE [El Botón de nácar]

Chili/Espagne/France, 2015, couleur, 1h22 min

L'eau constitue la plus grande frontière du Chili et détient le secret de deux boutons mystérieux trouvés au fond de l'océan. Le long de ses presque 4300 kilomètres de côte, on écoute les voix défuntes des peuples autochtones de la Patagonie, celles des premiers marins anglais et celles des victimes de la dictature de Pinochet.

LA CORDILLÈRE DES SONGES [La Cordillera de los sueños]

France/Chili, 2018, couleur, 1h25 min

Au Chili, quand le soleil se lève, il a dû gravir des collines, des parois, des sommets avant d'atteindre la dernière pierre des Andes. Dans mon pays, la Cordillère est partout mais pour les Chiliens, c'est une terre inconnue. (...) J'ai voulu filmer de près cette immense colonne vertébrale pour en dévoiler les mystères, révélateurs puissants de l'histoire passée et récente du Chili. (Patricio Guzmán)

13

AUTRES FILMS



ALLENDE MON GRAND-PÈRE

de Marcia Tambutti Allende

Chili/Mexique, 2015, couleur et noir et blanc, 1h37 min

35 ans après le coup d'État qui a renversé Salvador Allende, le silence règne toujours dans sa famille. Marcia Tambutti Allende, sa petite fille, estime qu'il est temps de retrouver les souvenirs familiaux et les images de leur vie quotidienne. Un passé intime qui lui est inconnu, enterré sous la transcendance politique d'Allende, l'exil et la douleur familiale.

AMUHUELAI-MI YA NO TE IRAS

de Maria Luisa Mallet

Chili, 1972, noir et blanc, 11 min

Depuis toujours, les indiens de la minorité Mapuche sont discriminés. Ce film montre les efforts du gouvernement Allende pour les réintégrer dans la société. Réalisé en collaboration avec Carlos Paiggio, Gonzalo Salvo et Francisco Contreras.

ARCANA

de Cristóbal Vicente

Chili, 2005, noir et blanc, 1h36 min

La dernière année avant la fermeture de la prison de Valparaíso, en 1999. Dans l'immense bâtiment, ville dans la ville, les centaines de détenus s'entassent dans les cellules décaties, parcourent le vaste patio central, se déplacent en détachements dans d'interminables couloirs.

AUTRES FILMS

LE CHARLES BRONSON CHILIEN (OU IDENTIQUE À L'IDENTIQUE) [El Charles Bronson Chileno (o idénticamente igual)]

de Carlos Flores Delpino

Chili, 1976-1984, noir et blanc, 1h10 min

En 1975, Fenelón Guajardo gagne un concours de sosies à la télévision chilienne. Il est désormais le Charles Bronson chilien. Carlos Flores lui donne l'espace pour raconter ses histoires et surtout pour les porter à l'écran.

CHILI, JE N'INVOQUE PAS TON NOM EN VAIN [Chile, no invoco tu nombre en vano]

du Collectif Cine Ojo

Chili, 1983, couleur, 1h23 min

Témoignage unique et clandestin de la contestation massive contre le régime Pinochet en 1983. Entre mars et décembre de cette année, cinq journées de grèves et de manifestations monstres ont été organisées, par ailleurs violemment réprimées par les forces de l'ordre de la junte.

LA CITÉ DES PHOTOGRAPHES

de Sebastián Moreno

Chili, 2006, couleur et noir et blanc, 1h20 min

L'histoire de la photographie au Chili sous la dictature de Pinochet. D'une certaine manière, nous sommes tous responsables de notre mémoire. La conscience du pays qui regarde son passé peut aider à résoudre des problèmes en suspens tels que la justice qui n'ont pas encore été résolus. (Sebastián Moreno)

COFRALANDES 1 : HOY EN DÍA RAPSODIA CHILENA

de Raúl Ruiz

Avec Bernard Pautrat, Malcolm Coad, Rainer Krause, Ignacio Agüero

Chili/France, 2002, 1h23 min

Voyage onirique dans un pays imaginaire, Cofralandes, aux confins du monde.

CONTES DU FUTUR [Cuentos sobre el futuro]

de Pachi Bustos

Chili, 2012, couleur, 1h08 min

Il y a 20 ans, quatre jeunes d'une banlieue pauvre de Santiago avaient acquis une certaine célébrité grâce à leur journal vidéo pour enfants, *Chinoticias*. Devenus adultes, ils sont redevenus des gens ordinaires. Ils vivent toujours dans leur banlieue et le manque d'opportunités fait partie du quotidien. Pourtant, les rêves demeurent.

AUTRES FILMS

LES CROIX [Las Cruces]

de Carlos Vásquez Méndez, Teresa Arredondo

Chili, 2018, couleur, 1h15 min

En septembre 1973, juste après le coup d'État, 19 ouvriers syndiqués sont arrêtés par la police, dans le sud du Chili. Au bout de 6 ans de recherche, leurs cadavres sont retrouvés dans un cimetière avoisinant. Aucune explication n'est donnée. Il faudra attendre 40 ans (en 2013 donc, autant dire hier...) pour que les policiers impliqués se décident à confesser le massacre. (Jean-Pierre Rehm)

CRÓNICA DE UN COMITÉ

de Carolina Adriazola, José Luis Sepúlveda

Chili, 2014, couleur, 1h40 min

Au cours des manifestations massives de 2011 au Chili, Manuel Gutiérrez meurt d'un tir policier. Le cas a été médiatisé, mais le comité pour la justice, marginal et sans poids face au pouvoir, semble ne pas savoir comment ni pourquoi exister. Un ensemble d'éléments perturbants, dans un film sans condescendance ni simplification éthique.



DÉMESURÉS ET DÉCOIFFÉS [Descomedidos y chascones]

de Samuel Carvajal, Carlos Flores Delpino

Chili, 1973, noir et blanc, 1h15 min

Un portrait ironique et féroce de la jeunesse sous Allende, une remise en cause iconoclaste de l'hédonisme de - presque - toute la société chilienne. La sortie en salle, prévue en septembre 1973, n'a jamais eu lieu à cause du coup d'État. Une seule copie 16 mm a survécu à la dictature ; elle a été retrouvée, par miracle, à l'Université de Santiago.

AUTRES FILMS

DIEU [Dios]

de Christopher Murray, Israel Pimentel Bustamante, Josefina Buschmann

Chili, 2019, couleur, 1h03 min

En janvier 2018, le Chili attend avec plus ou moins d'impatience la visite du Pape François. Pas moins de 17 cinéastes du collectif MAFI filment sa visite et surtout ce qui se passe en périphérie, en suivant à la lettre les consignes du collectif : plans fixes et son direct. Le résultat est aussi mordant que drôle.

DOLORES

de Joaquín Eyzaguirre Guzmán

Chili, 1984, couleur, 50 min

Dans la région de Temuco, au sud du Chili, des femmes mapuches quittent leurs villages d'origine pour travailler en ville, généralement comme employées de maison. Le film présente ces femmes, leurs efforts d'organisation pour faire respecter leurs droits.

L'ÉCOLE DE LA VIE [Los Niños]

de Maite Alberdi

Chili/France, Pays-Bas, 2016, 1h 22 min

Quatre copains trisomiques partagent les bancs de la même école depuis 40 ans. Mais ils voudraient juste pouvoir faire comme tout le monde : être autonome, gagner de l'argent, se marier, fonder une famille. Bref, qu'à plus de 50 ans, on ne les considère enfin plus comme des enfants !

EL MOCITO

de Marcela Said, Jean de Certeau

Chili, 2011, couleur, 1h10 min

À 14 ans, Jorgelino Vergara est embauché comme « el mocito » (petit garçon) des tortionnaires de Pinochet. Vingt ans plus tard, la justice le retrouve ; Jorgelino doit se souvenir et raconter son passé à sa famille. Said et Certeau brosent le portrait d'un homme détruit par son passé, un homme à peine conscient des exactions auxquelles il a participé.

QUAND LE PEUPLE S'ÉVEILLE [Cuando despierto el pueblo]

de Andrès Rasz et collectif

Chili, 1973, noir et blanc et couleur, 58 min

Compte rendu de la gouvernance Allende entre septembre 1972 et mai 1973, réalisé par un collectif autour d'Andrès Rasz (1948-2011). Au milieu des entretiens avec tous les segments de la société chilienne et des images de rassemblements de masse, une étrange impression d'inquiétude par rapport à l'avenir surgit

AUTRES FILMS

LES RÊVES DU CHÂTEAU [Los Sueños del castillo]

de René Ballesteros

Chili/France, 2018, couleur, 1h12 min

Dans un centre de détention au sud du Chili, les jeunes délinquants sont victimes de cauchemars récurrents. Ils parlent de leurs rêves et leurs peurs, devant une caméra pleine d'empathie mais sans complaisance. Une belle réflexion sur le rapport entre territoire et subconscient.

SI VOUS ÉCOUTEZ ATTENTIVEMENT [Si escuchas atentamente]

de Nicolás Guzmán

Chili, 2015, couleur, 1h

Quatre collégiens parlent de leurs peurs et de leur avenir. Bientôt, ils vont quitter l'école ; c'est le moment de prendre des décisions importantes.

SURIRE

de Bettina Perrut, Ivan Osnovikoff

Chili, 2015, couleur, 1h25 min

Surire, c'est un haut-plateau à 4300 mètres d'altitude. Un lac salé parsemé de flamants roses. Des lamas en liberté. Des sources d'eau thermale. Une réserve naturelle exploitée par l'industrie minière. Un jeune berger qui veut faire du vélo. Quelques rares habitants observent et survivent. De la beauté naturelle, de l'absurdité humaine et du déclin culturel.



AUTRES FILMS



TERRE D'EAU [Tierra de Agua]

de Carlos Klein

Chili, 2004, couleur et noir et blanc, 1h20 min

Bien que sauvage, la Patagonie chilienne est habitée depuis longtemps ; pour preuve, des images d'archives tournées en 1943. Un vieil homme témoigne de l'époque révolue de la Conquête, lorsque le bétail abondait et que la vie était plus intense. Aujourd'hui, on va bâtir un pont pour relier ce bout du monde à la civilisation.

En partenariat avec le *Festival des trois continents*

TERRE SOLITAIRE [Tierra sola]

de Tiziana Panizza

Chili, 2017, couleur, 1h47 min

L'île de Pâques est l'une des îles les plus isolées au monde. Sa population indigène polynésienne fut opprimée par le colonisateur chilien. Et il y avait une prison, une prison sans murs, dont personne ne s'est jamais échappé. C'est le point de départ de ce film énigmatique, constitué d'images d'archives et de prises de vues de la réalisatrice.

ULTRAMAN, L'HISTOIRE MINIMALISTE D'ERWIN VALDEBENITO [El corredor]

de Cristián Leighton

Chili, 2004, couleur, 1h15 min

Un homme court sur l'autoroute qui mène vers Santiago. C'est Erwin Valdebenito, employé de bureau anonyme. Tous les jours, il parcourt les 15 kilomètres entre sa maison et son lieu de travail en courant. But de ces entraînements quotidiens : l'Ultra marathon, une épreuve dans l'Arizona aux États-Unis, où il doit courir pendant 24 heures d'affilée...

EN PRÉSENCE DE

Ignacio Agüero (cinéaste)

Carlos Araya Díaz (cinéaste, sous réserve)

Teresa Arredondo (cinéaste)

Michèle Arrué (chercheuse à Paris VIII, spécialiste de cinéma et d'histoire dans le cône sud, sous réserve)

Ralitsa Assenova (coordinatrice de projets européens d'éducation au cinéma et programmatrice)

René Ballesteros (cinéaste)

Carmen Castillo (cinéaste)

Jean de Certeau (cinéaste)

Miquel Escudero Diéguez (journaliste et programmeur de cinéma)

Sara Farjot (déléguée du Festival international du Film Insulaire de Groix)

Nicolas Guzmán (cinéaste)

Patricio Guzmán (cinéaste)

Julien Joly (enseignant-chercheur à Paris 3, auteur d'une thèse sur Patricio Guzmán)

Claudia León (spécialiste du cinéma latino-américain)

Cédric Lépine (critique, spécialiste du cinéma latino-américain)

Patrice Loubon (photographe, galeriste)

Jean-Pierre Rehm (critique de cinéma, délégué général du FID de Marseille, sous réserve)

Marcela Said (cinéaste)

Pamela Varela (cinéaste)

Carlos Vásquez Méndez (cinéaste)

Lorena Zilleruelo (cinéaste)

20

VISUELS PRESSE



1. Affiche



2. *Como me da la gana*, Ignacio Agüero
©Ignacio Agüero (DR)



3. *El Viaje espacial*, Carlos Araya Diaz
© María una Vez (DR)



4. *Harley Queen*, Carolina Adriaola et José Luis Sepúlveda
©Mitómana producciones (DR)



5. *Nostalgia de la luz*, Patricio Guzmán
©Atacama productions (DR)

Visuels disponibles sur demande :
contact@agencevaleurabsolue.com



6. *Rue Santa Fe*, Carmen Castillo
©Institut national de l'audiovisuel (DR)

INFORMATIONS PRATIQUES

Chili, cinéma obstiné

du 11 septembre au 18 décembre 2020

La Cinémathèque du documentaire à la Bpi • Bibliothèque publique d'information

Projections au Centre Pompidou - Cinéma 1 & 2, Petite salle

Une programmation organisée par

La Bibliothèque publique d'information dans le cadre de La Cinémathèque du documentaire à la Bpi

Arlette Alliguié & Monique Pujol

Responsable de la programmation du cycle

Harry Bos

Service communication de la Bpi

contact.communication@bpi.fr - 01 44 78 45 06

Service presse



AGENCE VALEUR ABSOLUE

Audrey Grimaud
Assistée de Sophie Chaffaut
contact@agencevaleurabsolue.com
06 72 67 72 78

LES ÉCRANS DE LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE D'INFORMATION

au Centre Pompidou (Paris) Cinéma 1 // Cinéma 2
// Petite salle

Tarifs :

plein : 5€

réduit : 3€

gratuit avec le laissez-passer du Centre Pompidou

www.cinemathequedocumentairebpi.fr

<https://cinematheque-documentaire.org>



@cinemathequedocBpi



@BPI_Pompidou

Cycle en partenariat avec

CAHIERS
DU CINÉMA

Toute
La Culture.



Chiledoc



FIDOCs
Festival International de
Documentaires de Santiago

CENTRO
CULTURAL
LA MONEDA
CINETECA NACIONAL DE CHILE

INSTITUT
FRANÇAIS
Chile

MINISTÈRE
DE L'EUROPE
ET DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES
Liberté
Égalité
Fraternité

CINETECA
UNIVERSIDAD de CHILE



MUSEO DE LA MEMORIA
Y LOS DERECHOS
HUMANOS



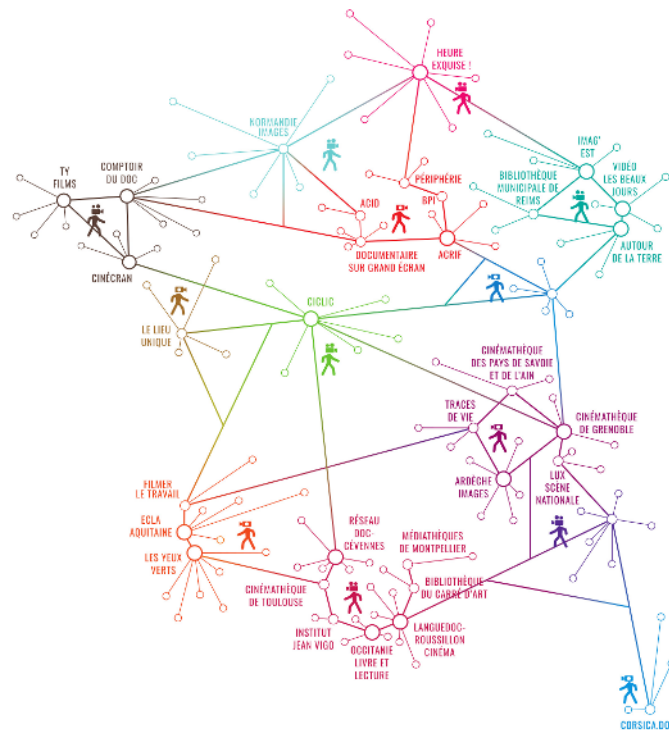
mapa filmico de un país

cine
chilex

LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE, LE RÉSEAU

La Bibliothèque publique d'information (Bpi) est la vitrine parisienne du réseau national *La Cinémathèque du documentaire*.

L'ensemble des projections et événements organisés par la Bpi se tiennent dans les salles du Centre Pompidou (Paris).



Cliquez pour accéder à l'ensemble de la liste des membres du réseau national de La Cinémathèque du documentaire :

<https://cinematheque-documentaire.org/le-reseau/le-reseau-national-0>



france-tv

Scam*



arte



PROCIREP



Bibliothèque publique d'information
Centre Pompidou



(BnF)



23